

CHAPITRE 4: LA MOBILITÉ SOCIALE

MONSIEUR ROPERT, PROFESSEUR DE SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

Le programme officiel de SES

Sociologie et science politique

Quels sont les caractéristiques contemporaines et les facteurs de la mobilité sociale ?

- Savoir distinguer la mobilité sociale intergénérationnelle des autres formes de mobilité (géographique, professionnelle).
- Comprendre les principes de construction, les intérêts et les limites des tables de mobilité comme instrument de mesure de la mobilité sociale.
- Comprendre que la mobilité observée comporte une composante structurelle (mobilité structurelle) ; comprendre que la mobilité peut aussi se mesurer de manière relative indépendamment des différences de structure entre origine et position sociales (fluidité sociale) et qu'une société plus mobile n'est pas nécessairement une société plus fluide.
- À partir de la lecture des tables de mobilité, être capable de mettre en évidence des situations de mobilité ascendante, de reproduction sociale et de déclassement, et de retrouver les spécificités de la mobilité sociale des hommes et de celles des femmes.
- Comprendre comment l'évolution de la structure socioprofessionnelle, les niveaux de formation et les ressources et configurations familiales contribuent à expliquer la mobilité sociale.

CHAPITRE 4 : LA MOBILITE SOCIALE

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

A - Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

- 1 - Définition
- 2 - Mobilité, immobilité et reproduction sociale

B – Mesure et évolution de la mobilité sociale

- 1 - Les tables de mobilité intergénérationnelle
- 2 - Les limites des tables de mobilité

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

- 1 – L'influence de l'évolution de la structure socioprofessionnelle
- 2 – La notion de fluidité sociale

B – L'influence du genre et de la famille

- 1 - L'influence du genre
- 2 - La famille à l'origine de la reproduction sociale
- 3 - La famille à l'origine des transfuges de classes

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

A - Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

I - Définition

Doc I : La mobilité au début du XXème siècle et au début du XXIème



« La conquête de la capitale par les provinces de France », Almanach Hachette, 1932.



DÉFINITION

Mobilité géographique

Changement de lieu de résidence des individus à l'intérieur d'un pays (mobilité résidentielle) ou entre pays (migration).

- 1 Pour quelle raison des provinciaux venaient-ils habiter à Paris au début du xx^e siècle ?
- 2 Pourquoi peut-on dire qu'ils étaient mobiles socialement ?
- 3 Comment expliquer que des personnes décident de s'expatrier aujourd'hui ?

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

A - Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

I - Définition

Doc I : La mobilité au début du XXème siècle et au début du XXIème

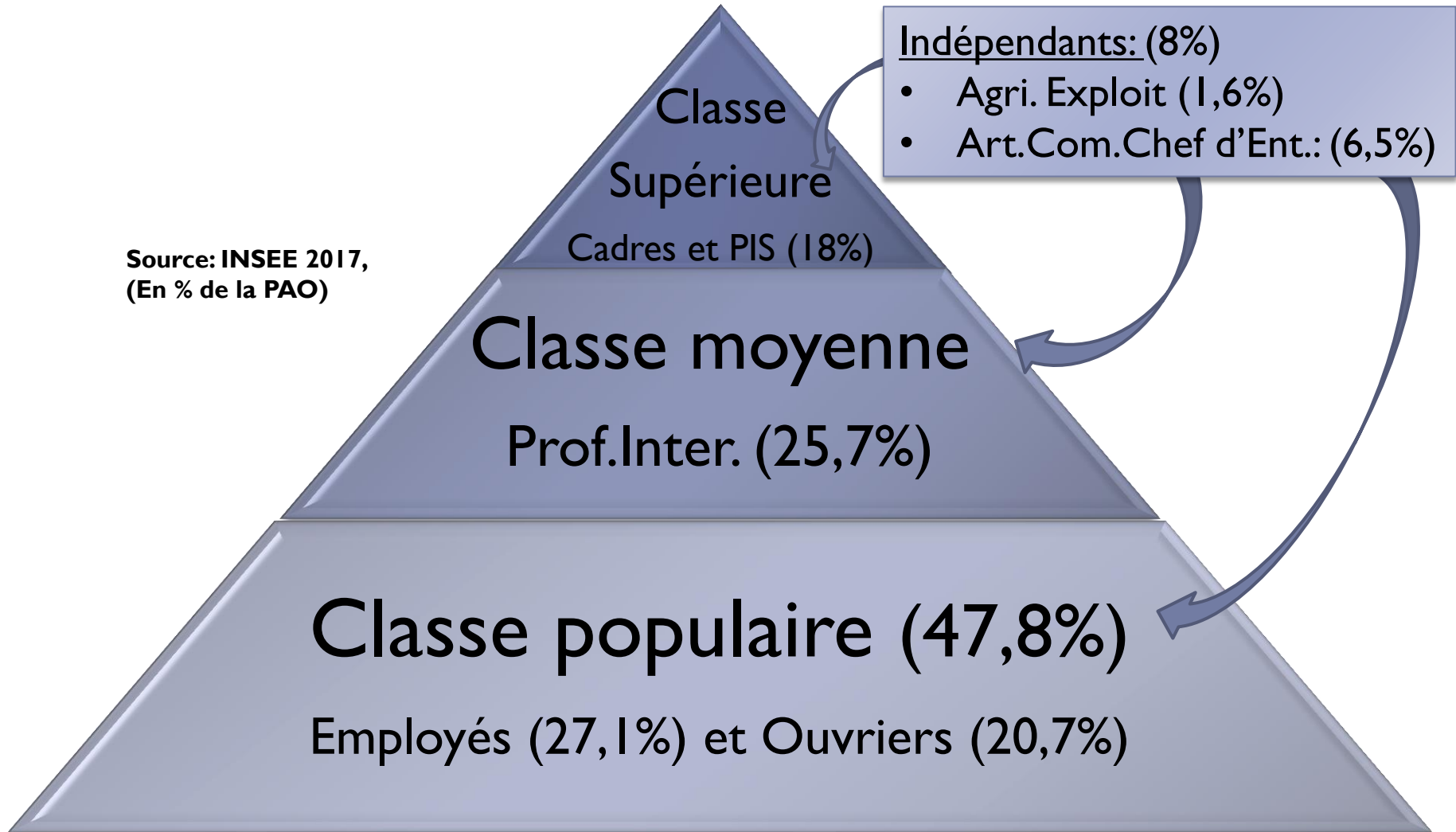
- Il existe de multiple type de mobilité : géographique, professionnelle, sociale... Cependant on mesure surtout la mobilité sociale cad l'ensemble des changements de position sociale des individus au sein d'une société. Elle peut être :
 - ❖ Intragénérationnelle ou professionnelle : changement de position social au cours de la vie.
 - ❖ Intergénérationnelle ou sociale : changement de position sociale entre celle des parents (origine sociale) et celle des enfants (position sociale) cad entre générations.
- On mesure en général la mobilité intergénérationnelle, la position sociale s'observant par les Pcs.

Attention : position et statut social

- Le statut social, c'est la position sociale d'un individu dans la hiérarchie sociale (structure sociale).
- Cependant un changement de position sociale, mesuré par un changement de PCS, n'entraîne pas toujours un changement de statut cad une ascension/ descension sociale car certaines PCS ont des positions sociales proches en termes de milieu/classe sociale.

PCS et statut social

PCS et statut social



I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

A - Qu'est-ce que la mobilité sociale ?

2 – Mobilité, immobilité et reproduction sociale

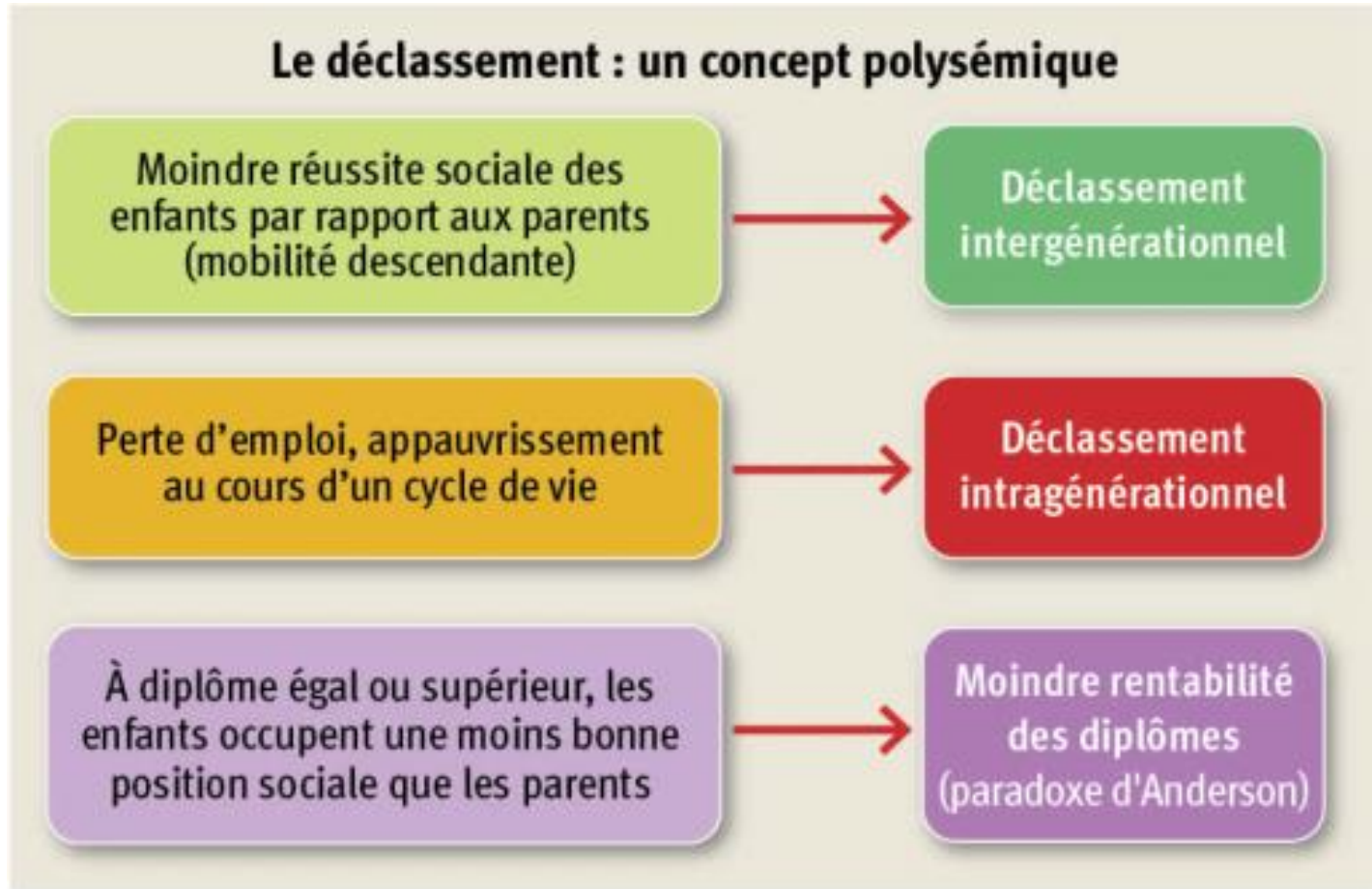
- La mobilité horizontale concerne un changement de position sociale sans changer de statut.
- La mobilité verticale concerne un changement de position sociale qui entraîne un changement de statut. Elle peut être :
 - ❖ Ascendante : promotion sociale
 - ❖ Descendante : déclassement social
- Il existe **3 sortes de déclassement** : inter/intra générationnel, des diplômes
- Le trajet de mobilité peut être court, d'un statut à un autre qui lui est proche, ou long, d'un statut à un autre qui est éloigné.

Attention : immobilité et reproduction sociale

- Au sens strict la reproduction sociale se mesure par l'immobilité sociale, cad le fait de rester dans la même position sociale entre 2 générations.
- Au sens large la reproduction sociale peut inclure les cas de mobilité horizontale.

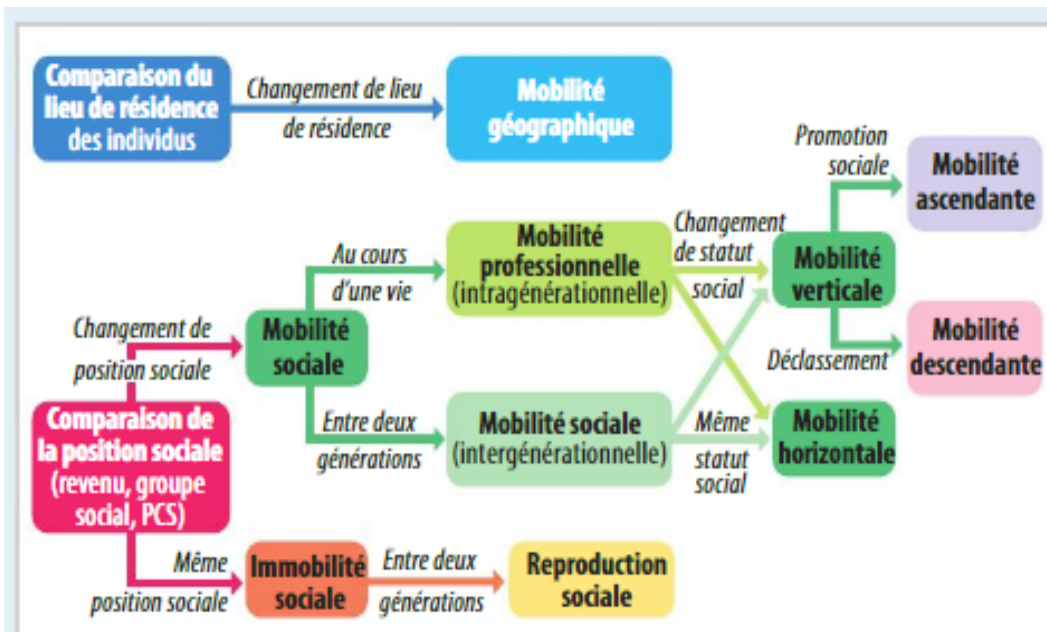
Exercice 1 : Les différentes formes de mobilité

3 formes de déclassement



Belin, 2015.

Exercice 1 : Les différentes formes de mobilité



NE PAS CONFONDRE

Mobilité professionnelle et mobilité sociale intergénérationnelle

Alors que la **mobilité professionnelle** (ou mobilité intragénérationnelle) désigne le changement de profession d'un individu au cours de sa carrière, la **mobilité sociale intergénérationnelle** désigne le changement de position sociale d'un individu par rapport à ses parents (père ou mère).

1 Associez chacun des exemples suivants à une forme de mobilité :

- Un étudiant qui déménage pour réaliser un stage dans une entreprise.
- Un ouvrier qui change d'entreprise pour se rapprocher de son domicile.
- Un fils d'agriculteur qui reprend l'exploitation agricole de son père.
- Une fille de cadre qui devient infirmière.
- Un employé de commerce dont le fils devient cadre.
- Un ouvrier dont le père était lui-même ouvrier qui accède à un poste d'encadrement en fin de carrière.

2 Les différentes formes de mobilité sociale peuvent-elles se combiner ?

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

B – Mesure et évolution de la mobilité sociale

I - Les tables de mobilité intergénérationnelle

a) Construction:

- L'INSEE mesure la mobilité sociale à partir de tables de mobilité qui décrivent la répartition socioprofessionnelle d'hommes actifs occupés de 40 à 59 ans (position sociale des fils) par rapport à leurs pères (position sociale des pères cad l'origine sociale des fils).

Rq : la position sociale du père est enregistrée au moment où les fils terminaient leurs études (afin d'éliminer l'influence de la mobilité intragénérationnelle).

Attention : Ce sont des fils qui sont interrogés et non des pères, donc pour décrire l'origine sociale on dira : « fils dont le père » ou « fils d'origine », ou encore « fils de (...) »

- Les tables de mobilité sont des tableaux doubles entrées avec généralement :
 - ❖ En ligne : la position du père cad l'origine sociale du fils
 - ❖ En colonne : la position sociale du fils

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

B – Mesure et évolution de la mobilité sociale

I - Les tables de mobilité intergénérationnelle

b) Les différentes tables de mobilité :

- La table brute : ce sont les données brutes relatives aux CSP père/fils.
- La table de *destinée* qui permet de connaître la position du fils en fonction de son origine sociale et répond à la question : que sont devenus les fils ? Elle mesure le degré de *reproduction sociale*.
- La table de *recrutement* qui permet de connaître l'origine sociale du fils en fonction de sa position et répond à la question : d'où viennent les fils ? Elle mesure l'*autorecrutement*.

Exercice 2 : Les tables de mobilité

Exercice 2 : Les tables de mobilité

Destinée et origine des hommes âgés de 40 à 59 ans en France en 2014-2015

Origine (PCS du père) ↓	Destinée (catégorie socioprofessionnelle du fils) ↓						
	Agriculteur exploitant	Artisan, comm., chef d'entreprise	Cadre et prof. intel. sup.	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Ensemble
Agriculteur exploitant	26,0 80,6	7,8 8,2	8,3 4,1	20,6 ?	6,4 6,0	30,9 9,8	100 9,9
Artisan, comm., chef d'entreprise	1,2 5,1	22,2 30,7	21,2 13,9	24,8 12,9	8,9 10,9	21,7 9,1	100 13,1
Cadre et prof. intel. sup.	0,3 1,4	8,6 12,0	50,1 33,1	24,4 12,8	8,1 10,1	8,4 3,6	100 13,3
Profession intermédiaire	0,5 2,8	7,9 12,5	28,7 21,5	31,3 18,6	9,7 13,7	21,9 10,5	100 15,1
Employé	0,6 1,8	7,5 7,2	17,1 7,8	29,3 10,6	15,5 13,4	30 8,8	100 9,2
Ouvrier	0,7 8,3	7,1 29,4	10,0 19,6	23,7 37,0	12,3 45,9	46,2 58,2	100 39,4
Ensemble	3,2 100	9,5 100	20,1 100	25,3 100	10,6 100	31,3 100	100 100

Champ : hommes français à la naissance, actifs occupés ou anciens actifs, âgés de 40 à 59 ans en 2014-2015.

Source : Enquête FQP (Formation et qualification professionnelle) 2014-2015.

1 Indiquez, parmi les phrases suivantes, celles qui font une lecture correcte des données entourées en vert :

- a) En 2014-2015, 30,9 % des ouvriers âgés de 40 à 59 ans étaient des fils d'agriculteurs.
- b) En 2014-2015, 9,8 % des ouvriers âgés de 40 à 59 ans étaient des fils d'agriculteurs.
- c) En 2014-2015, 23,7 % des fils d'ouvriers âgés de 40 à 59 ans sont devenus professions intermédiaires.
- d) En 2014-2015, 37 % des fils d'ouvriers âgés de 40 à 59 ans sont devenus professions intermédiaires.

2 Rédigez une phrase présentant la signification précise des deux données entourées en rouge.

3 Quelles sont les PCS pour lesquelles les données sont les plus élevées dans la diagonale orangée ? Comment interpréter ces données élevées ?

NE PAS CONFONDRE

Table de destinée et table de recrutement

Dans la **table de destinée**, on se pose la question de savoir ce que sont devenus les fils/filles des pères/mères qui étaient dans chaque groupe social (par exemple la proportion de fils/filles d'ouvriers qui sont devenus cadres). Dans la **table de recrutement**, on se pose la question de savoir ce que faisaient les pères/mères des hommes/femmes qui appartiennent aujourd'hui à chaque groupe social (par exemple la proportion d'hommes cadres dont le père était employé).

I – LES CARACTERISTIQUES DE LA MOBILITE SOCIALE

B – Mesure et évolution de la mobilité sociale

2 - Les limites des tables de mobilité

- L'utilisation des tables pour mesurer la mobilité observée connaît des limites :
 - ❖ Les tables éliminent le $\frac{3}{4}$ de la PA, notamment les femmes, car on n'interroge que les hommes actifs occupés de 40 à 59 ans, soit 7 millions d'actifs.

Attention : cela introduit un biais pour les PCS à dominante féminine comme les employés (80% de femmes).

- ❖ La mesure de la mobilité à partir des CSP masque des mobilités fines à l'intérieur des CSP.

Ex : D'ONQ à OQ

- D'une manière plus générale les tables ne permettent pas de mesurer la dimension subjective de la mobilité cad la mobilité ressentie, qui dépend elle-même de sa position sociale par rapport à celle de ses parents.

Ex : les attentes en terme de mobilité sont différentes pour un enfant d'origine cadre ou ouvrier (voir théories de R.Boudon)

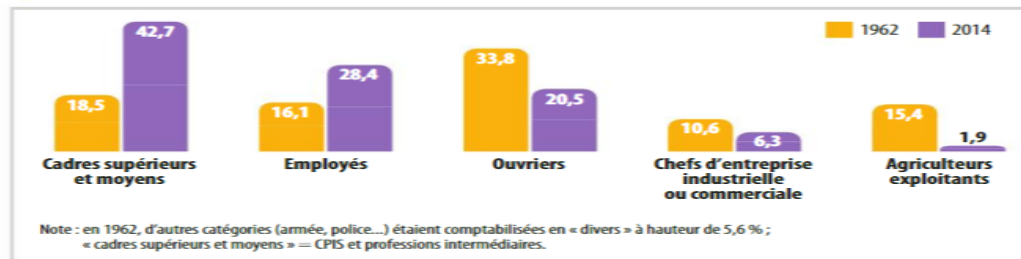
II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

I – L'influence de l'évolution de la structure socioprofessionnelle

Doc 2 : La mobilité structurelle

a) L'évolution de la structure sociale (en % de la population active)



Louis MAURIN, « Classes sociales : la vraie-fausse fin des ouvriers », *Alternatives économiques*, n° 378, avril 2018.

b) Une évolution qui produit une mobilité structurelle

Les situations de mobilité peuvent s'expliquer largement par les changements de la structure sociale (part des différentes catégories dans la population) entre les générations. [...]

Ainsi, dans un contexte de déclin de l'emploi agricole et de croissance des emplois ouvriers, par exemple, nombreux sont les enfants d'agriculteurs qui deviennent ouvriers, tandis que les agriculteurs sont très rarement recrutés en dehors de leur milieu. À l'inverse, avec la croissance forte des emplois classés comme cadres, leurs titulaires ont souvent leurs origines dans d'autres catégories. C'est en ce sens que la mobilité peut être qualifiée de structurelle : elle est portée par les changements d'ensemble ou de structure de la société. [...]

Ces causes structurelles ne suffisent cependant pas à rendre compte de tous les flux observés et les sociologues ou les statisticiens ont parfois cherché à évaluer une mobilité nette, à calculer comme différence entre la mobilité totale ou brute et la « mobilité structurelle ». [...] Les spécialistes du domaine lui ont substitué la distinction entre « mobilité absolue » ou « observée » et « mobilité relative » ou « fluidité ». [...] Un progrès de la « fluidité » signifie que la « force » du lien statistique entre origines et destinées tend à s'affaiblir, ou que l'on tend à se rapprocher d'une situation où les destinées seraient indépendantes des origines, les inégalités sociales d'accès aux différentes positions sociales se réduisant globalement.

Dominique MERLLIÉ, « La mobilité sociale », Louis CHAUVEL (éd.), *Les Mutations de la société française*, La Découverte, 2019.

- 1 Calculez l'évolution de la proportion d'agriculteurs ainsi que de cadres supérieurs et moyens dans la population active entre 1962 et 2014.
- 2 Quelle conséquence cette évolution peut-elle avoir sur l'accès aux statuts d'agriculteurs et de cadres ?
- 3 Toute la mobilité sociale s'explique-t-elle par l'évolution de la structure des emplois ?
- 4 Une mobilité élevée indique-t-elle nécessairement une grande fluidité ?

NE PAS CONFONDRE

Mobilité observée et fluidité sociale

La **mobilité sociale observée** désigne la proportion d'individus qui occupent une position sociale différente de celle leur parent référent. Elle est influencée par l'évolution de la structure sociale entre les générations. La **fluidité sociale** mesure une mobilité relative, c'est-à-dire la force du lien entre l'origine et la position sociale d'une catégorie sociale par rapport à une autre.



II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

I – L'influence de l'évolution de la structure socioprofessionnelle

Doc 2 : La mobilité structurelle

- La mobilité observée (ou brute) mesure un pourcentage d'individus (des fils) qui sont dans une PCS différente de leurs parents (le père). Elle est relativement élevée : 63% des individus ont changé de position sociale en 2015.
- Cependant cette mobilité est affectée par les changements de la structure socioprofessionnelle qui engendre une mobilité forcée ou structurelle.
 - ⇒ Comme certaines catégories du bas de l'échelle sociale (ouvrier, agriculteurs, voire ACCE), voit leur poids diminuer dans la structure sociale au profit des catégories du milieu/haut de l'échelle sociale (Pi et cadres), cela crée « un appel d'air » et explique une partie de la mobilité verticale ascendante observée depuis les années 70.
- Ainsi la mobilité structurelle représente 18% des trajectoires intergénérationnelle, mais 45% des trajets mobile en 2015. La mobilité nette, celle qui ne dépendant pas des changements de structure représente 45% ce qui relativise l'impact méritocratique de la mobilité observée.

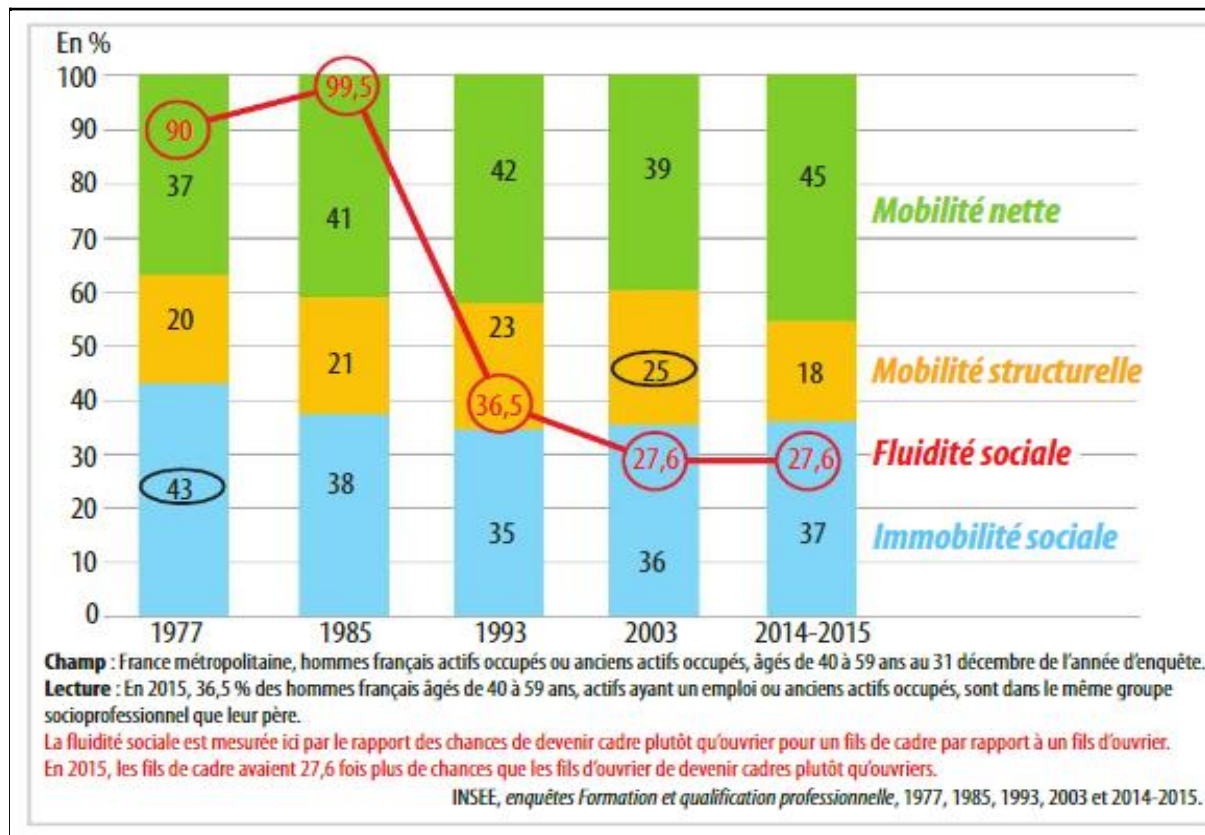
Mobilité nette = mobilité observée – mobilité structurelle.

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

2 – La notion de fluidité sociale

Doc 3 : Mesurer différents aspects de la mobilité, (doc4 p 219 et doc1 p 224)



Questions :

1. faite une phrase avec les données encadrées en noir.
2. décrivez chiffre à l'appui l'évolution de la mobilité, de l'immobilité et de la fluidité depuis 1977.

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

A – Mobilité et fluidité

2 – La notion de fluidité sociale

Doc 3 : Mesurer différents aspects de la mobilité, (*doc4 p 219 et doc1 p 224*)

- Si l'on veut connaître les changements de position sociale liés aux seuls mérites des individus cad qui respectent le principe méritocratique d'égalité des chances alors on cherchera à mesurer une mobilité relative cad la fluidité sociale, qui ne tient pas compte des changements de structure.

Fluidité sociale : chances relatives d'accéder à certaines positions sociales.

- Pour mesurer la fluidité on utilise Les « odds ratio » cad le rapport des chances relatives d'accéder à certaines positions sociales.

Ex : on veut savoir si les enfants de cadre ont plus ou moins de chance de devenir cadre... ou ouvriers.

- Cette mesure montre l'importance de l'origine sociale sur le destin social des individus cad leur position sociale future. C'est une autre façon de montrer l'importance des phénomènes de reproduction sociale.

Exercice 3 : Mesurer la fluidité sociale

Exercice de synthèse : La mobilité sociale en France

Exercice 3 : Mesurer la fluidité sociale

Destinée des fils de cadres par rapport aux fils d'ouvriers en 2014-2015

En %	Fils cadre et profession intellectuelle supérieure	Fils ouvrier
Père cadre et profession intellectuelle supérieure	50,1	8,4
Père ouvrier	10	46,2

- 1 Rédigez une phrase présentant la signification précise de la donnée entourée.
- 2 Complétez le texte ci-dessous à l'aide du résultat d'un calcul approprié.

En France en 2014-2015, les chances pour un fils de cadre de devenir cadre représentent fois ses chances de devenir ouvrier. Mais les chances pour un fils d'ouvrier de devenir cadre représentent fois ses chances de devenir ouvrier.



- 3 Faites le rapport entre les deux ratios calculés précédemment et rédigez une phrase exprimant la signification du résultat trouvé.
- 4 Quel serait ce rapport dans une situation d'égalité des chances parfaite, dans laquelle les enfants de cadres et d'ouvriers auraient les mêmes chances de devenir cadres ou ouvriers ?

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

I - L'influence du genre

Doc 4 : La mobilité féminine (docs 1 et 2 p 226)

Doc a : Table de mobilité féminine

Destinée (filles), en % Origine (pères)	Agricultrices exploitantes	Artisans, commerçantes et cheffes d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employées	Ouvrières	Ensemb
Agriculteurs exploitants	6,3	3,3	11,7	19,7	45,0	14,0	100,0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,5	7,9	16,1	27,7	39,3	8,6	100,0
Cadres et professions intellectuelles supérieures	0,6	3,5	34,1	36,0	23,4	2,7	100,0
Professions intermédiaires	0,6	3,2	20,2	33,8	37,5	4,8	100,0
Employés	0,2	2,4	9,9	26,2	52,9	8,4	100,0
Ouvriers	0,6	3,6	5,3	19,8	53,7	17,0	100,0
Ensemble	1,0	4,0	13,9	25,8	44,4	11,0	100,0

Lecture : 53,7 % des filles d'ouvriers sont employées.

Champ : France métropolitaine, femmes âgées de 30 à 59 ans qui travaillent ou ont déjà travaillé à la date de l'enquête.

Insee, enquête Formation et qualification professionnelle, 2014-2

QUESTIONS

- 3. Lire.** Comparez les destinées des filles d'ouvriers et celles des filles de cadres et professions intellectuelles supérieures.
- 4. Lire.** Comparez les trajectoires de mobilité ascendante des filles d'employés et de professions intermédiaires.
- 5. Déduire.** Vers quelles CSP les femmes se sont-elles majoritairement orientées ? À votre avis, pourquoi ?

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

I - L'influence du genre

Doc 4 : La mobilité féminine (docs 1 et 2 p 226)

Doc b : Mobilité sociale observée par rapport à un parent

En %	Hommes (par rapport au père)	Femmes (par rapport au père)	Femmes (par rapport à la mère)
Mobilité ascendante	23,6	21,2	39,8
Reproduction sociale	35,2	30,5	29,5
Mobilité descendante (déclassement)	7,2	26,9	11,7
Mobilité de statut	21,7	21,4	18,6

Champ : France métropolitaine, personnes de 30 à 59 ans, sauf dernière colonne : France métropolitaine, femmes françaises occupées ou anciennes actives occupées, âgées de 35 à 59 ans au 31 décembre de l'année d'enquête.

D'après Insee, enquête Formation et qualification professionnelle 2014-2015 et Marc Collet, Émilie Pénicaud, « En 40 ans, la mobilité sociale des femmes a progressé, celle des hommes est restée quasi stable », *Insee Première*, 2019

QUESTIONS

1. **Distinguer.** Quelles sont les particularités de la mobilité sociale féminine par rapport à la mobilité sociale masculine ?
2. **Déduire.** Pourquoi la mobilité sociale des femmes par rapport à leur père est-elle si différente de la mobilité sociale des femmes par rapport à leur mère ?

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

I - L'influence du genre

Doc 4 : La mobilité féminine (*docs 1 et 2 p 226*)

- La mobilité sociale féminine cad des filles par rapport à leur mère est plus importante que la mobilité masculine cad des fils par rapport à leur père. Cette mobilité est plutôt ascendante (promotion sociale).
- Cependant si on compare la mobilité des filles et des fils par rapport à leur père la mobilité féminine est alors plus forte mais le déclassement plus fréquent.
- Cela s'explique par la position sociale plus basse des mères par rapport à leur conjoint.

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

2 – La famille à l'origine de la reproduction sociale

a) La diversité des configurations familiales

Doc 5 : Les trajectoires sociales de la dynastie Pinault



François PINAULT, entouré de son fils François-Henri et de son petit-fils François-Louis, le 27 avril 2016.

REPÈRE

La dynastie Pinault

Milliardaire français, François Pinault est fils d'un marchand de bois d'origine paysanne. Après s'être marié à la fille du fournisseur de bois de son père, il rachète l'entreprise de son beau-père et fait fortune dans le commerce du bois avant de se tourner vers la distribution et le luxe. Son fils, François-Henri, fait de brillantes études (HEC) et travaille pendant 16 ans dans le groupe de son père, Pinault-Printemps-Redoute. En 2005, il succède à son père et transforme l'entreprise en un géant mondial du luxe : Kering. Son petit-fils, François-Louis, est entré à 18 ans au conseil d'administration de la fondation Pinault qui gère la collection d'art contemporain que possède François Pinault.

- 1 Comment les ressources familiales ont-elles favorisé les trajectoires sociales de ces trois personnes ?
- 2 Quels autres facteurs ont joué ?

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

2 – La famille à l'origine de la reproduction sociale

a) La diversité des ressources et configurations familiales

Doc 5 : Les trajectoires sociales de la dynastie Pinault

- La diversité des ressources (capital économique, culturel et social) et des configurations familiales selon et le milieu social, la structure (taille et situation conjugale) ou encore l'origine migratoire, influence les trajectoires de mobilité des individus, souvent dans le sens d'une plus grande reproduction sociale.

Exercice 4 : réussite scolaire selon la structure familiale

Exercice 4 : réussite scolaire selon la structure familiale

En %	Situation familiale				
	Père et mère	Famille monoparentale	Famille recomposée	Garde alternée	Ensemble ¹
Scolarité élémentaire					
Ayant redoublé à l'école élémentaire	14,2	24,0	23,1	9,4	16,5
Scolarité après 4 ans d'études secondaires					
Ayant redoublé au collège	8,4	15,2	14,4	9,1	10,3
Ayant obtenu le brevet quatre ans après leur entrée en 6 ^e	89,2	77,0	83,5	93,4	86,8
Ayant atteint la 2 ^{de} générale et technologique sans redoublement	62,6	42,8	46,6	68,1	57,5

Champ : élèves entrés pour la première fois en sixième dans un collège public ou privé de France et n'ayant pas changé de situation familiale au cours des quatre premières années d'études secondaires.

D'après MEN-MESR-DEPP, panel d'élèves 2007 au second degré (dernières données connues sous cette forme)

1. Y compris élèves ayant changé de situation familiale au cours des quatre premières années de scolarité secondaire (2007-2011).

a. Calculez les écarts de redoublement au collège pour chacune des catégories par rapport à l'ensemble de la population étudiée.

b. Que pouvez-vous en conclure?

c. Réalisez un schéma pour montrer quels sont les types de familles dans lesquels les chances de réussite scolaire sont les plus élevées et celles dans lesquelles les risques d'échec scolaire sont les plus faibles.

X MÉMO MATHS

→ FICHE MÉTHODE 2 P. 359

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

2 – La famille à l'origine de la reproduction sociale

b) Le rôle spécifique des ressources culturelles familiales dans la reproduction sociale

Doc 6 : Capital culturel et réussite scolaire

Certes, tous les milieux sociaux ont autant de « culture » les uns que les autres, au sens où les anthropologues parlent de la « culture touareg » ou de la « culture japonaise », par exemple. Mais les cultures spécifiques (cultures populaires pour les classes populaires, cultures bourgeoises pour les classes supérieures) se distinguent par leur plus ou moins fort ajustement à la culture proprement scolaire. Celle-ci correspond aux différents savoirs, savoir-faire et valeurs promus par l'école et/ou considérés comme légitimes par elle. Or les milieux les plus favorisés sont tendanciellement les plus scolarisés et diplômés. Ils sont ceux dont les pratiques culturelles s'ajustent le plus à la culture scolaire. [...]

Les enfants issus des milieux dotés en capitaux culturels héritent ainsi, par le simple fait de « baigner » dans leur famille, des pratiques et des références culturelles (lecture, écriture, musique, etc.), mais aussi d'une gamme de vocabulaire et de façons de construire des phrases, ou encore d'habitudes d'argumenter longuement et de démontrer en passant par l'abstraction, ou bien de manières de se tenir, ou de poser leur voix... ajustées aux formes imposées de l'« excellence scolaire ».

C'est ainsi, affirment Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, que les élèves issus de milieux les plus favorisés peuvent manifester une vaste « culture légitime » (c'est-à-dire reconnue comme telle par l'école), « acquise sans intention ni effort et comme par osmose ».

L. FROUILLOU et R. BODIN, « À l'école, tu bosses, tu réussis ? », *Manuel indocile de sciences sociales*, La Découverte, 2019.

- 1 Quels sont les éléments qui traduisent le niveau de capital culturel parental dans cet extrait ?
- 2 Quels éléments du capital culturel parental se transmettent « sans intention ni effort » ?
- 3 Montrez que, cependant, certains éléments du capital culturel nécessitent un investissement parental pour être transmis aux enfants.

DÉFINITION

Capital culturel

Ensemble de connaissances en matière de culture savante (certifiées ou non par des titres scolaires) et de dispositions (manières d'agir, de parler, de ressentir, etc.) qui contribuent à définir la position sociale d'une personne.

DÉFINITION

Investissements familiaux

Actions intentionnelles des parents qui visent à développer et transmettre le capital culturel au sein de la famille afin de favoriser la réussite scolaire de leurs enfants.

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

2 – La famille à l'origine de la reproduction sociale

b) Le rôle spécifique des ressources culturelles familiales dans la reproduction sociale

Doc 6 : Capital culturel et réussite scolaire

- Pour P. Bourdieu, l'école inculque une culture savante en adéquation avec celle des classes supérieures ce qui procure un avantage aux élèves de ces milieux. Le capital culturel s'hérite, via la socialisation différentielle de milieu, en s'incorporant dans des habitus propices à la réussite scolaire : goût pour les enseignements de l'école et du travail scolaire, curiosité d'esprit et respect des règles.

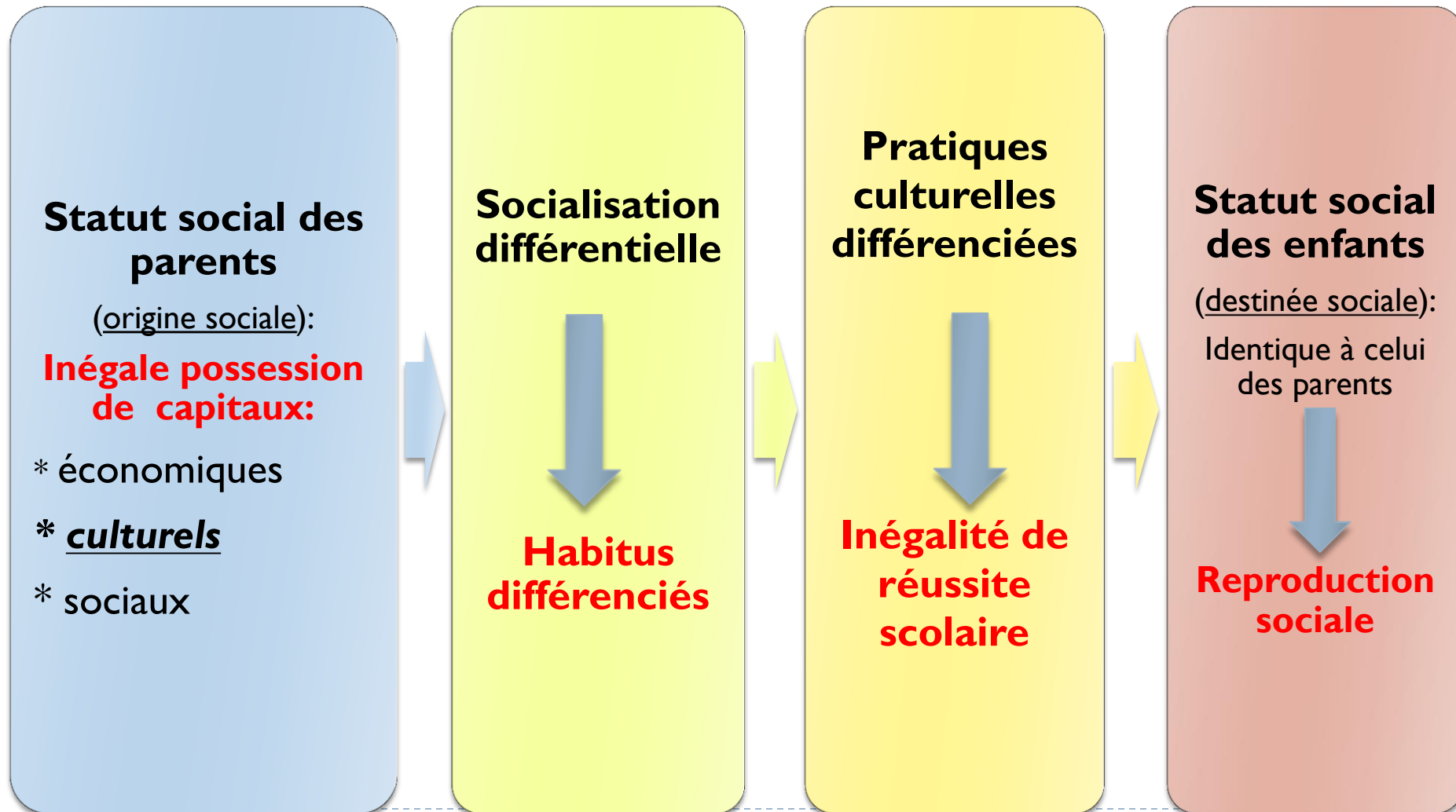
Habitus: ensemble de goûts, de pratiques, de prédispositions, de façon de penser et de sentir...propre à notre milieu social, qui structure notre personnalité et guide nos comportements.

- En revanche, L'école exerce une « violence symbolique » sur les enfants issus de milieux modestes qui ont incorporé une culture populaire souvent éloignée, voire parfois en contradiction avec celle véhiculée par l'école.
- Donc le capital culturel hérité produit des différences d'habitus qui explique les différences de réussite scolaire puis professionnelle à la base de la reproduction sociale.

Le rôle du capital culturel dans la reproduction sociale

Exercice 5 : capital culturel hérité et réussite scolaire

Les mécanismes de la reproduction sociale



Exercice 5 : capital culturel hérité et réussite scolaire

En France, en 2014-2015, diplôme le plus élevé obtenu par les 25 à 44 ans, selon le diplôme des parents

	Diplôme des parents		
	Parents peu ou pas diplômés ¹	Au moins un parent diplômé au plus du secondaire	Au moins un parent diplômé du supérieur
Aucun diplôme, certificat d'études primaires ou brevet des collèges	23,9	8,2	3,8
CAP, BEP ou équivalent	27,0	21,0	5,4
Baccalauréat, brevet professionnel ou équivalent	21,7	25,9	12,7
Diplôme du supérieur court (niveau bac +2)	14,6	22,0	20,3
Diplôme de niveau bac +3 ou 4	8,1	12,9	23,7
Diplôme de niveau bac +5 ou plus	4,8	10,0	34,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0
Part de diplômés du supérieur	27,4	44,9	78,1

1. Les parents n'ont pas de diplôme autre que le certificat d'études ou le brevet des collèges.

Source : INSEE Références, France, Portrait Social, Édition 2019.

- 1 Rédigez une phrase présentant la signification précise des données entourées.
- 2 Quelle relation peut-on observer entre le diplôme obtenu et le niveau de diplôme des parents ?
- 3 Peut-on parler de reproduction sociale ? Justifiez avec des données.

- 1 Dans la liste suivante, sélectionnez les éléments de capital culturel parental qui sont favorables à la réussite scolaire des enfants.
a) lire des BD ; b) avoir fait une classe prépa scientifique ; c) visiter un zoo ; d) lire un livre par mois en moyenne ; e) savoir réparer un pneu crevé ; f) écouter de la K-pop ; g) lire régulièrement *L'Équipe* ; h) lire régulièrement *Le Monde* ; i) avoir un abonnement au théâtre ; j) visiter le musée de l'automobile ; k) écouter régulièrement les informations à la radio ; l) être bilingue ; m) connaître la mythologie grecque ; n) être diplômé d'un bac professionnel.

II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

3 – La famille à l'origine des transfuges de classes

Doc 7 : Les ressources familiales en milieu populaire

Le paradoxe dans [la famille Belhoumi] tient à ce que, face à l'enjeu majeur de l'école, c'est le père, le plus éloigné du monde et des exigences scolaires, qui va soutenir le plus fortement et le plus constamment les projets scolaires de ses enfants et tout particulièrement de ses deux filles aînées. [...]

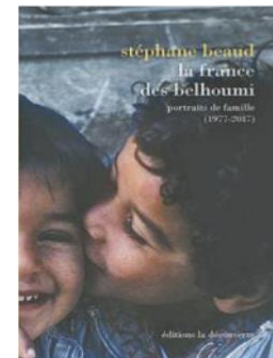
M. Belhoumi a ainsi tracé très tôt à ses enfants une voie, une perspective, à partir d'une expression qui est devenue comme un mot d'ordre mobilisateur pour l'ensemble de la fratrie : « Travailler avec le stylo ! » Cette expression, il l'a répétée sans cesse à tous ses enfants, mais surtout à ses fils, les premiers à risque de reproduire la situation professionnelle de leur père. [...]

Samira et Leïla [les deux aînées], fortes de leurs parcours scolaires et associatifs, vont non seulement donner l'exemple (par leurs bons bulletins et leur sens du devoir scolaire) à leurs sœurs, mais elles vont aussi suivre – de très près – leur scolarité en surveillant leur travail (leurs copies, leurs bulletins...), en allant voir les enseignants dès que nécessaire. [...] Elles veillent à ce qu'elles ne manquent de rien à l'école et les « gâtent » en fournitures scolaires. [...]

Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi*, © Éditions La Découverte, 2018

1. Quelles sont les ressources de la famille Belhoumi pour favoriser la réussite scolaire des enfants ?

2. Comment la configuration familiale peut-elle influencer les trajectoires scolaires et professionnelles ?



II – LES FACTEURS DE MOBILITE SOCIALE

B – L'influence du genre et de la famille

3 – La famille à l'origine des transfuges de classes

Doc 7 : Les ressources familiales en milieu populaire

- La famille permet aussi de comprendre l'existence les trajectoires improbables des transfuges de classe.

Transfuge de classe: individu qui a connu une mobilité verticale longue, généralement du bas vers le haut de la stratification sociale. Cette trajectoire est qualifié d'improbable car elle est statistiquement faible. *(voir diapo 12)*

- Ces trajectoires dépendent:
 - ❖ de l'importance accordée à l'institution scolaire au sein de la famille (position sociale et rôle de la mère)
 - ❖ du projet d'ascension social pour des enfants, notamment pour les familles d'origine immigrés. *(Voir cours de première)*

Chapitre 4: Notions du chapitre

- Mobilité intergénérationnelle ou sociale
- Mobilité intragénérationnelle ou professionnelle
- Mobilité géographique
- Position/origine/statut social
- Mobilité horizontale/verticale
- Promotion/déclassement social
- Reproduction sociale (immobilité)
- Table de destiné/de recrutement
- Mobilité observé/structurelle/nette
- Fluidité sociale
- Ressources familiales: capital économique/culturel/social
- Transfuge de classe

A Les caractéristiques contemporaines de la mobilité sociale

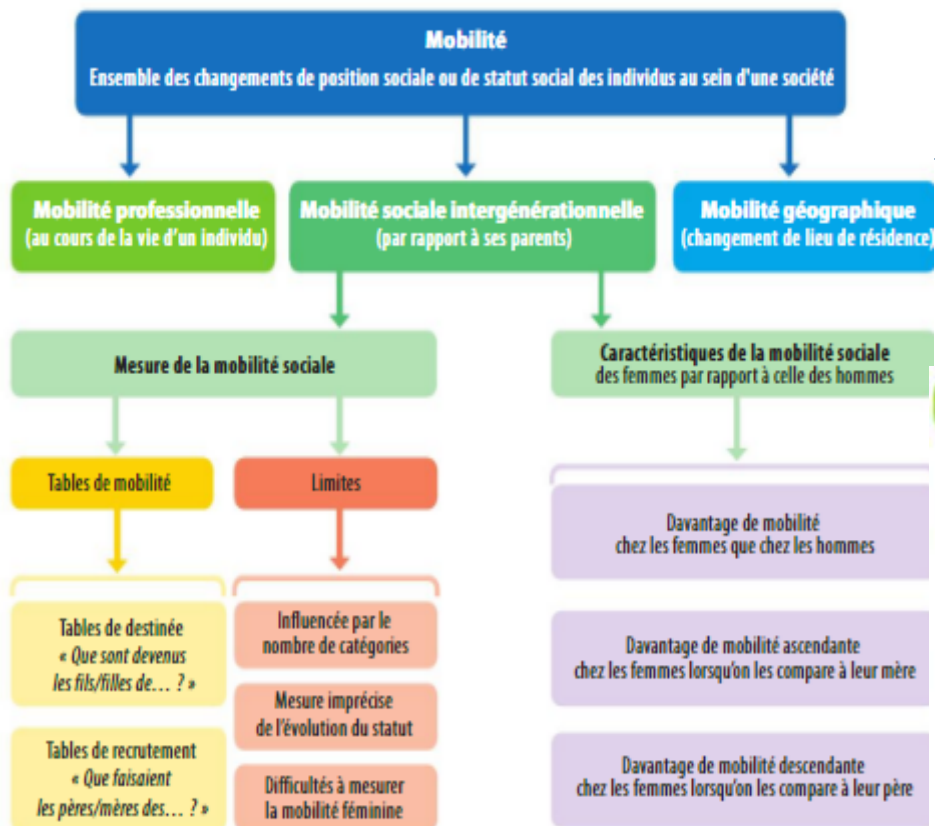
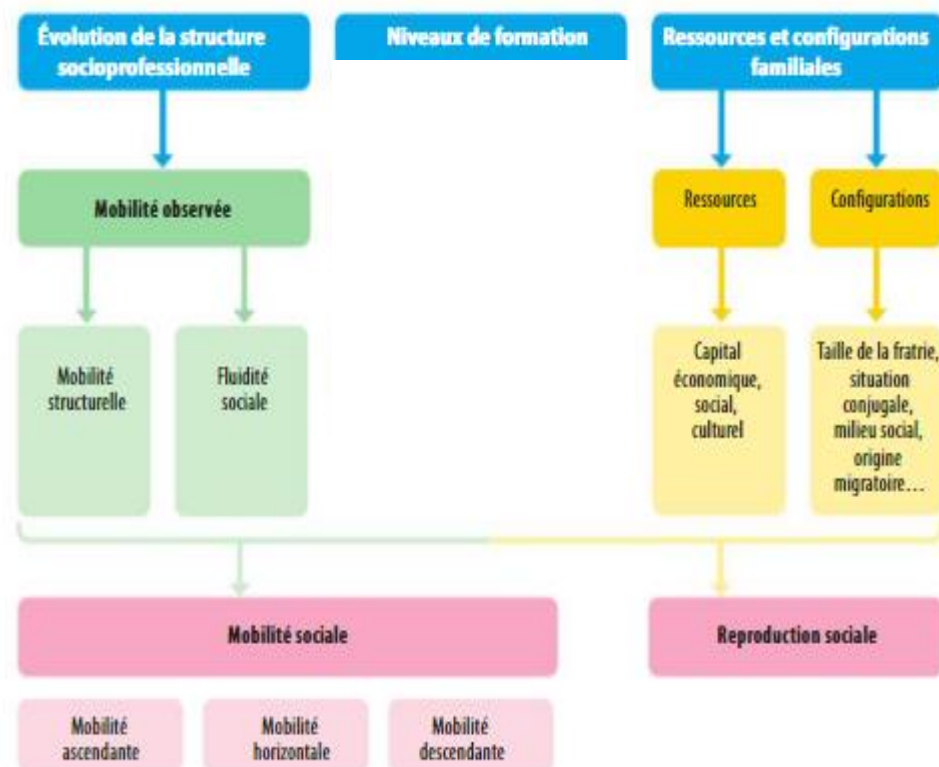


Schéma de synthèse

B Les facteurs de mobilité sociale



C'EST FINI !!!

